Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées–Méditerranée

TOUS À L'OPÉRA

Bienvenue à l'Opéra Comédie

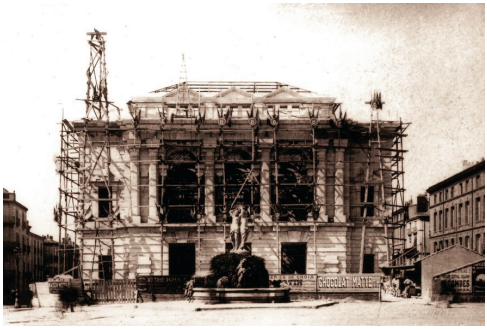
PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Occitanie
Hérault
montpellier méditerranée métropole
Montpellier

Historique

Jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, Montpellier est une ville sans théâtre, ce qui n'a rien d'exceptionnel à l'époque : les spectacles et les opéras sont joués dans les demeures de riches notables de la ville. C'est Louis Armand Vignerot du Plessis, Duc de Richelieu, nommé en 1745 « Premier gentilhomme de la chambre chargée des spectacles », qui est l'initiateur du projet de construction d'un premier théâtre, inauguré le 22 décembre 1755 avec l'opéra de Rebel et Francœur, *Pyrame et Thisbé*. Dans la nuit du 17 au 18 décembre 1785, le théâtre brûle. Un second théâtre est inauguré le 1er octobre 1787. Mais dans la nuit du 5 au 6 avril 1881, un terrible incendie ravage le bâtiment.

L'ancien théâtre en 1858, photographie, Archives municipales de Montpellier, 6S130.

Le Conseil municipal décide le 24 mai 1881 de construire un nouveau théâtre au même endroit et en l'agrandissant. Un concours est lancé pour sa réalisation : le projet de Joseph-Marie Cassien Bernard, élève de Charles Garnier est retenu. Le 14 juillet 1884, le maire Alexandre Laissac pose la première pierre du Grand Théâtre municipal, et le 1er octobre 1888 est inauguré le « Grand-Théâtre » avec la représentation des *Huguenots* de Meyerbeer.



Le théâtre en construction, photographie, c. 1886. Catalogue de l'exposition Opéras et Comédies, BHVM n°30.

L'Opéra Comédie

La façade de l'Opéra Comédie a été imaginée par plusieurs artisans. Antonin Injalbert signe les sculptures de l'Horloge que vous pouvez admirer au sommet de la façade. L'accès par le parvis de l'Opéra Comédie était réservé au XIXe siècle à la haute société de la ville. Le peuple, quant à lui, pouvait entrer par les portes de côtés : rue des Étuves et boulevard Victor Hugo.

Le Hall

Après le parvis, le spectateur entre dans le théâtre par le hall, dans lequel se trouvait alors une « boîte à sels » où étaient conservés les sels qui servaient à réanimer les personnes qui s'évanouissaient pendant les représentations.

Le Hall des Trois Grâces

Le deuxième hall est celui des Trois Grâces : Aglaé, Euphrosyne et Thalie, personnifiant la joie, la grâce et la beauté. Cette statue a été sculptée dans du marbre de Carrare par Étienne d'Antoine entre 1770 et 1773. Située auparavant sur la place de la Comédie, cette œuvre a été restaurée en 1989, puis installée en 1991 dans le hall de l'Opéra. L'original est alors remplacé, sur la place, par un moulage.

Deux autres statues ornent ce hall : celle de Daphné, reconnaissable au tronc placé dans son dos, et celle de Galatée, reconnaissable aux outils de sculpteur posés à ses pieds.

Le foyer

On nomme cet endroit « foyer » car au temps de Molière, pendant l'entracte, le public se retrouvait dans une grande pièce, près du foyer de la cheminée. S'il n'y a jamais eu de cheminée dans le foyer de l'Opéra de Montpellier, le nom a traversé le temps. Ce lieu de sociabilité, situé au premier étage et donnant sur le nouveau cœur de la vie montpelliéraine, est fréquenté avant les représentations et pendant les entractes. Son plafond est peint par Ernest Michel, considéré à l'époque comme l'artiste le plus éminent de la ville. Par ailleurs, huit toiles sont réalisées dans les années 1890 par plusieurs artistes de la ville, pour la plupart anciens élèves d'Alexandre Cabanel à l'École des beaux-arts de Paris. La buvette et le fumoir encadrent le foyer.

La grande salle de spectacle

Elle peut accueillir 1200 personnes sur 5 niveaux. Le ciel de cette salle (plafond) a été réalisé par le peintre Arnaud d'Urbec. Il représente une allégorie de la ville de Montpellier. On y retrouve l'Arc de Triomphe, la danse des treilles, le Château d'eau…

Le lustre pèse environ 1,8 tonne et comporte 120 ampoules. Il est en cristal de Baccarat et orné de masques grecs et de lyres. Lorsqu'on regarde le cadre de scène, on peut voir plusieurs rideaux. Tout d'abord, le lambrequin, rideau en bois peint en trompe l'œil, sur lequel on peut lire l'année d'inauguration de l'Opéra : 1888. Le petit rideau rouge situé juste en-dessous s'appelle le manteau d'Arlequin, en référence au célèbre personnage de la Commedia dell'arte. Enfin, derrière ce rideau de scène, se trouve le « rideau de fer », qui sert de coupe-feu en cas d'incendie.

Le saviez-vous ?

Au début du XIXe siècle en particulier, les marins ont apporté leur savoir-faire dans les théâtres, notamment dans la machinerie (changement de décors). Charpentiers et mécaniciens de la marine sont donc venus installer charpentes, élingues, fils… Leur force physique et leur technicité était d'une grande aide pour installer et gérer le bon fonctionnement de ce système. Que ce soit sur les plateaux ou en coulisses, le théâtre regorge d'une multitude de superstitions et croyances transmises par les marins. Par exemple, le mot « corde » est à bannir sur les planches sous peine de malheur ou même d'amende. La seule corde qu'on désignait par ce mot est en effet celle qui servait… à pendre les criminels ! De même, on ne siffle pas dans un théâtre : les machinistes avaient une façon bien particulière de communiquer, principalement à l'aide de sifflements codés pour lancer le changement de décors. Un acteur qui siffle pouvait donc semer le trouble dans le bon déroulement technique du spectacle. Cette action aurait également pour résultat d'attirer les huées du public, tout comme en mer, siffler attirerait les hurlements du vent qui se lèverait soudainement pour faire écho.

Exposition Regards sur l'Opéra | Grand Foyer

L'exposition « Regards sur l'Opéra », réunit une cinquantaine de dessins aux techniques variées conçue par une quinzaine d'étudiants de l'école LISAA Architecture Montpellier, encadrés par l'illustratrice Fiona Meynier. Les œuvres présentées dans les foyers ont été croquées sur le vif lors de plusieurs sessions à l'Opéra Comédie, fin 2024, puis retravaillées en cours par les étudiants. Réalistes, inventives, au feutre coloré ou au stylo… ces créations inédites invitent à porter un nouveau regard sur l'architecture de l'Opéra Comédie, à en saisir l'harmonie des espaces et la richesse des détails.

Vos prochains spectacles à l'Opéra Comédie

Concert lyrique

Grandes voix lyriques d'Afrique

lun 19 mai à 19h
Salle Molière, Opéra Comédie

Symphonique

Héritage romanesque

Schubert • Dvořák
Magnus Fryklund direction
Julie Goussot soprano
Noëlle Gény cheffe de chœur
Chœur et Orchestre national Montpellier Occitanie
ven 23 mai à 20h et sam 24 mai à 17h
Opéra Comédie

En famille

Tous en scène

Sortons des coulisses !
dim 25 mai à 15h – Opéra Comédie
À vos pupitres !
dim 25 mai à 19h – Opéra Comédie

Symphonique

À jardin et à cour

Weber • Beethoven • Bach
Liubov Nosova direction
Orchestre national Montpellier Occitanie
ven 30 mai à 19h – Opéra Comédie
Concert gratuit

Baroque

Le Consort

Les frères Francœur
Théotime Langlois de Swarte violon
Justin Taylor clavecin
dim 1er juin à 19h
Opéra Comédie

En famille

La légende du Roi-Cailloux Nous n'irons pas à l'opéra

Opéra Junior
sam 14 et dim 15 juin à 17h
Opéra Comédie

Restez connectés pour ne rien manquer de notre actualité, nos spectacles et événements : inscrivez-vous à notre newsletter en nous envoyant un mail à l'adresse newsletter@oonm.fr, et suivez-nous sur les réseaux sociaux pour découvrir de nombreux contenus exclusifs !